

Les chansons de Marguerite Duras

Première édition : mars 2026

© 2026, Éditions de la variation

<https://www.editionsdelavariation.com>

dépôt légal : 1^{er} trimestre 2026

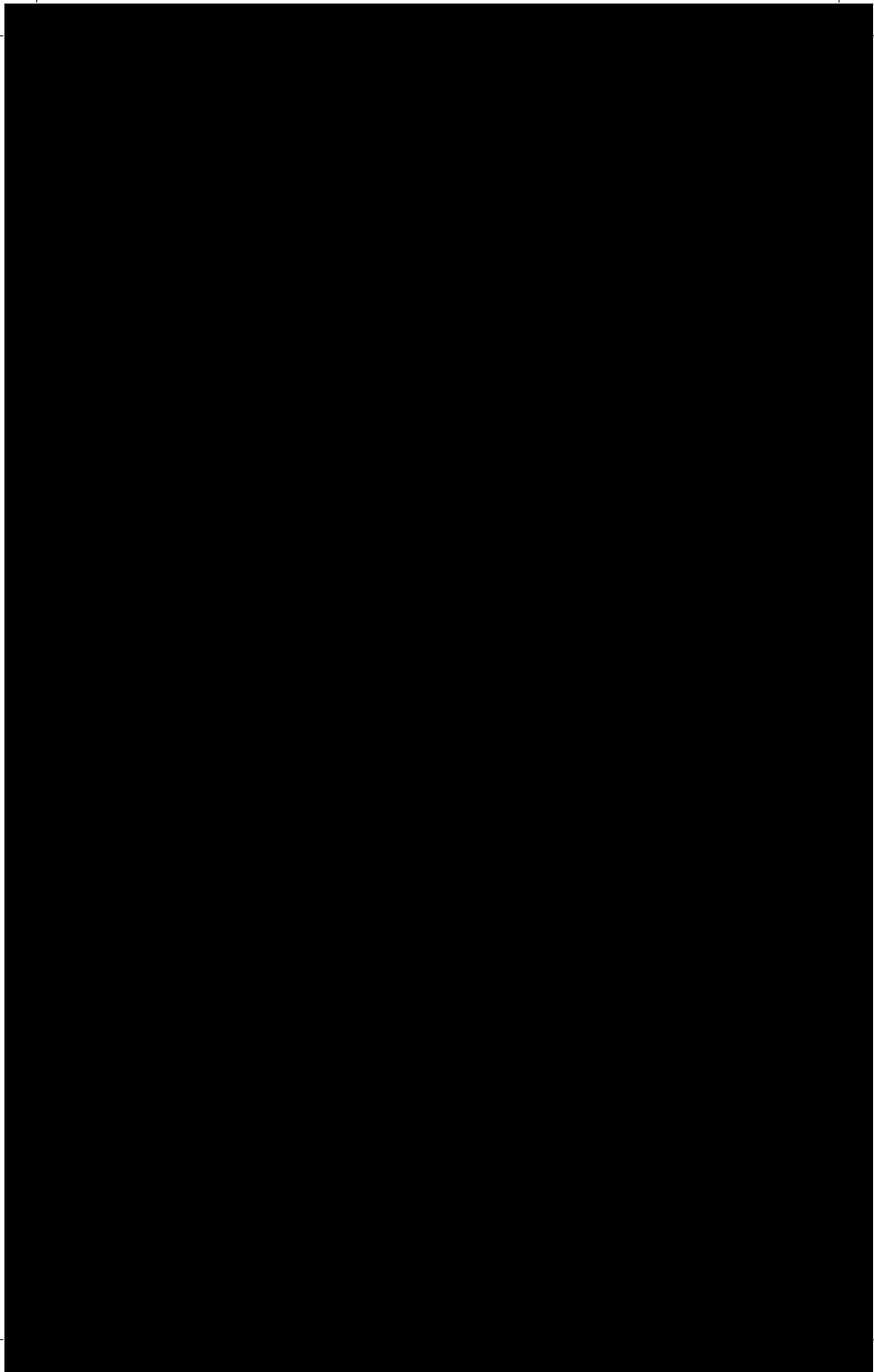
ISBN : 978-2-38389-055-3

Émilie Ollivier

Les chansons de Marguerite Duras

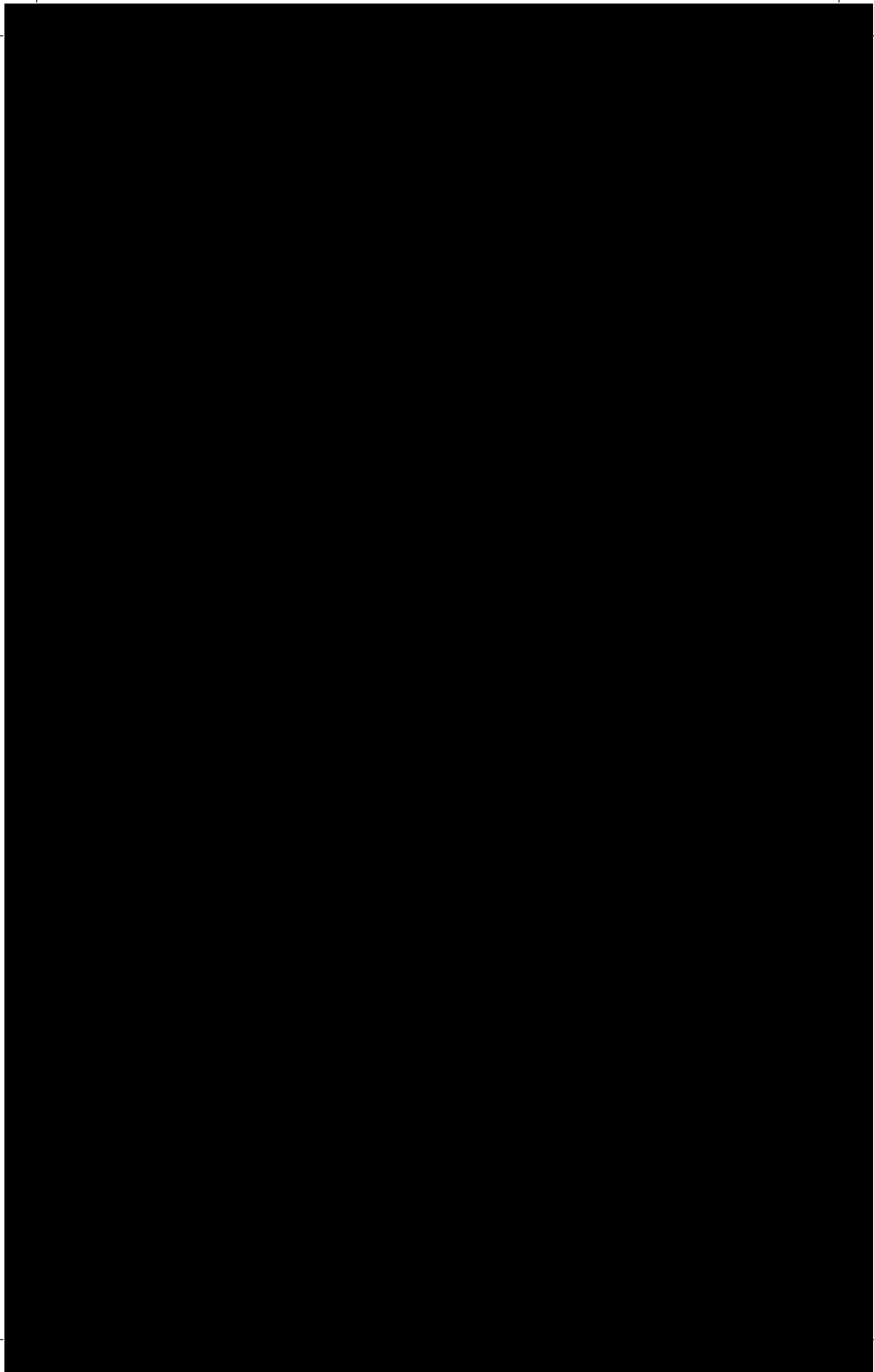
> la variation <

- 2026 -



*« C'est à la fois se taire et parler. Écrire.
Ça veut dire aussi chanter quelquefois. »*

Marguerite Duras, C'est tout



/ Avant-propos /
/ Un écho lointain et familier :
quand chanter fait livre /

Il y a presque vingt ans, au rayon des promotions d'un magasin de musique, je me suis retrouvée devant une pochette de CD : fond vert, écriture rouge, et au centre un visage de femme. J'ai demandé à mon père de me l'offrir, il n'avait pas l'air plus étonné que cela, m'a acheté ce disque et j'ai sagement attendu d'être de retour chez nous pour le glisser dans le lecteur de la chaîne Hi-Fi en place dans ma chambre depuis quelque temps déjà. Ce sont les premières notes de cet album qui m'ont amenée à Marguerite Duras et m'ont poussée, alors que j'étais collégienne, à troquer mes lectures du *Club des Baby-Sitters* pour celle d'*Un barrage contre le Pacifique*.

Péril Jaune d'Indochine est sorti en 1983. Ce second album, bien qu'ancré dans l'univers qui caractérise le groupe, semble parfois avoir été effacé par les énormes succès présents sur les albums précédant et suivant, *L'Aventurier* et *3*, ce qui expliquait certainement sa présence au sein du rayon des promotions. Mon intérêt pour le groupe grandissant, j'ai découvert les liens entre les premiers textes, les premiers univers proposés par Indochine et la littérature. Dans les interviews du groupe, un nom revenait, comme une ligne directrice, une inspiration originelle : Marguerite Duras.

Je me suis alors plongée dans les ouvrages de l'écrivaine et j'ai découvert tout un monde qui m'a accompagnée depuis lors, qui a ponctué mes années de recherche, d'écriture et c'est aujourd'hui, comme un retour aux origines, son lien spécifique avec la chanson qui m'intéresse.

/ Les chansons de Marguerite Duras /

Si la chanson m'a menée vers la littérature, un mouvement inverse de lecture est-il possible entre les pages durassiennes ? Si l'écriture de Duras a pu être source d'inspiration revendiquée pour la musique, puis-je, aujourd'hui, envisager un apport, une influence, de la chanson dans l'écriture et dans la création de l'écrivaine ?

Souvent, lorsqu'il est question de Duras et de musique, la chanson est occultée. « India Song », marqueur sonore puissant de l'œuvre durassienne est souvent réduite à un air au détriment des paroles écrites par l'écrivaine. À mesure de mes lectures, j'ai également perçu que l'écriture durassienne était imprégnée de chansons populaires et ne devait pas seulement sa poésie aux inspirations de Bach ou de Diabelli, bien souvent mises en avant¹.

La chanson donc.

Alors que depuis plusieurs années sont publiées un certain nombre d'études consacrées à la musique « en général » dans l'œuvre de Marguerite Duras, que des colloques ont tenté de cerner la musicalité de son œuvre, que des émissions de radio ont été consacrées à sa passion pour la musique², j'ai souhaité me concentrer sur l'étude de morceaux précis, de chansons à textes qui ont jalonné l'œuvre et la vie de l'autrice pour creuser plus avant cette influence dans son œuvre au-delà de la simple thématique.